

tourisme de cette ville a reçu plus de 6,000 demandes de renseignements.

Une autre ville d'Ontario a organisé «Une friture de poisson pour le menu fretin» (Fish Fry for Small Fry), qui a attiré un grand nombre d'enfants et leurs familles. Une autre chambre de commerce, en Alberta, a exploré les possibilités de camping dans sa région et a contribué à obtenir des autorités locales l'aménagement d'un terrain affecté au camping. Cette chambre, en collaboration avec une autre, a étudié les possibilités d'établissement d'un parc provincial. Plusieurs chambres de commerce ont patronisé des Campagnes de courtoisie à l'endroit des touristes, se rendant compte de l'importance de cet élément dans le commerce touristique. Une chambre de commerce de la Colombie-Britannique a organisé un Festival des pêches, aménagé des rampes de lancement de bateaux et invité des journalites et des fonctionnaires de services touristiques des États-Unis. Les quelques exemples susmentionnés démontrent l'importance que les collectivités attachent au tourisme, comme le travail accompli dans ce domaine par les Chambres et *Boards* locaux l'indique.

c) *Activité dans le domaine agricole*

La liste des travaux des Chambres et *Boards* locaux serait incomplète si on ne mentionnait pas les comités agricoles qu'on trouve dans les centres qui comptent moins de 5,000 habitants. Presque 40 p. 100 des collectivités interrogées à ce sujet ont établi des comités de cette nature. Ces comités s'occupent de questions comme les suivantes; forum, réunions agricoles, journées consacrées aux affaires agricoles, amélioration des relations urbaines-rurales, cours de perfectionnement agricole, amélioration du bétail, défrichement, irrigation, services de ventes, usines, de transformation, marchés agricoles.

A titre d'exemple de l'intérêt que les Chambres et les *Boards* locaux portent à ces questions, nous signalerons que la Chambre de commerce de Winnipeg, par l'entremise de son Bureau agricole, a organisé au mois de mars de cette année un forum agricole national intitulé, «Le cultivateur et l'agriculture dans les affaires canadiennes». Ce forum a réuni des hommes d'affaires, des fonctionnaires de l'État, des représentants de l'agriculture et du travail, et il en est résulté un échange d'idées intéressant. On y a traité des sujets comme le cultivateur et son organisation, le cultivateur et ses marchés et le cultivateur et la finance.

D'autres Chambres et *Boards* ont étudié la question de la collaboration rurale-urbaine. Une fédération provinciale a patronné une séance d'étude sur la «Ferme et la ville». Cette séance a mis en lumière les besoins des centres ruraux en matière de récréation. Un Board of trade de l'Ouest a organisé, en collaboration avec l'université, un cours abrégé d'agriculture. Ce cours portait sur des sujets comme le financement de la ferme, les fluctuations des prix, le bétail et les problèmes de la grande culture. On donnait concurremment des cours aux dames qui traitaient de l'économie domestique, de l'embellissement de la ferme, d'artisanat, de nutrition et de couture. Une chambre de commerce de l'Ontario a tenu un Festival de tomates à Toronto qui comprenait un concours de producteurs. On a tenu concurremment deux journées d'étude au profit des producteurs de tomates. Un *Board* des Maritimes a tenu son Festival annuel de fraises, affirmant que ses fraises étaient les plus grosses et les meilleures du monde.

CONCLUSION

L'un des principaux articles du programme de la Chambre de commerce du Canada a trait à l'ingéniosité de la liberté individuelle et de l'initiative privée. Cet article du programme dit en partie :

«Lorsque les hommes d'affaires, ou le peuple en général, croiront qu'ils peuvent se tourner vers l'Etat pour toute difficulté, les ressorts de l'initiative et de la confiance en soi disparaîtront. La Chambre canadienne de commerce